

# *Clio, Histoire, Femmes et Sociétés* dans l'historiographie française

*Clio, History, Women and Societies* in French Historiography

Françoise Thébaud et Michelle Zancarini-Fournel

Directrices de CLIO/Directors CLIO (Francia).

Recibido el 31 de mayo de 2013.

Aceptado el 14 de julio de 2013.

BIBLID [1134-6396(2013)20:1; 65-79]

## RESUMEN

Se realiza en este artículo una mirada retrospectiva sobre la aventura editorial de *CLIO, Histoire, Femmes et Sociétés*, una de las revistas europeas de Historia de las Mujeres de más amplia trayectoria. Se contempla el contexto en el que nace la revista en 1995, las profesoras que la han dirigido, el contenido de los números editados, su funcionamiento y su situación institucional. Pretende, así mismo, ofrecer una mirada sobre los conocimientos actuales de la historia de las mujeres y de género en Francia.

**Palabras clave:** Historia de las mujeres. *Revista Clio*. Feminismo. Género. Historiografía francesa.

## ABSTRACT

This article presents a retrospective glance on the publishing adventure of *CLIO, Histoire, Femmes et Sociétés*, a European journal of women's history with a long trajectory. It examines the context in which it emerged in 1995, the professors who have directed it, the content of the published issues, its organization and institutional situation. It also reflects on the current knowledge of the history of women and gender in France.

**Key words:** Women's History. *Clio History Journal*. Feminism. Gender. French Historiography.

## SUMARIO

1.—A l'origine: construire la légitimité d'un champ de recherche. 1.1.—*CLIO HFS*, deuxième revue française d'histoire des femmes, première revue "académique". 1.2.—Contexte de création et choix éditoriaux. 2.—18 ans de parution: s'inscrire dans l'historiographie française et internationale 2.1.—Revue d'histoire des femmes, revue d'histoire du genre. 2.2.—Revisiter des thématiques anciennes, en promouvoir de nouvelles. 2.3.—Retour sur les anniversaires de la revue. 3.—*CLIO, Femmes, Genre, Histoire*: un nouveau cours? 3.1.—Une reconnaissance tardive et ses conséquences. 3.2.—Des numéros en préparation, des thèmes à aborder.

Née en 1995, la revue *CLIO, Histoire, Femmes et Sociétés* a invité en décembre 2000 diverses revues européennes d'histoire des femmes, dont *Arenal*, à une journée d'études à Lyon. Il s'agissait de faire un premier bilan des expériences des unes et des autres et de favoriser les échanges mutuels. Plus d'une décennie plus tard, elle est heureuse de participer au numéro du vingtième anniversaire de sa consœur espagnole et, à cette occasion, de jeter un regard rétrospectif sur son aventure éditoriale. Observer le contexte de création de la revue et ses choix éditoriaux, son contenu intellectuel au fil des 38 numéros publiés ou à paraître (année 2013 incluse), son fonctionnement et sa situation institutionnelle, offre, au moins partiellement, une fenêtre d'accès pour appréhender l'histoire du savoir "histoire des femmes et du genre" en France.

### 1.—*A l'origine: construire la légitimité d'un champ de recherche*

#### 1.1.—*CLIO HFS, deuxième revue française d'histoire des femmes, première revue "académique"*

Née après plus de vingt ans de recherche en histoire des femmes, *CLIO HFS* a en mémoire l'expérience de sa devancière —*Pénélope, pour l'histoire des femmes*— à laquelle ont participé plusieurs membres de son comité de rédaction. Fondée par quelques chercheuses de l'EHESS et le Groupe d'études féministes de l'université Paris 7, *Pénélope* accompagne les recherches d'histoire au féminin et les premières soutenances de thèses. De 1979 à 1985, elle publie treize cahiers thématiques de cent à cent cinquante pages<sup>1</sup>, résumés de travaux en cours ou achevés. Sans éditeur, imprimée par l'atelier de reprographie de l'Université Paris 7 puis par une imprimerie de femmes, elle est à la recherche d'un difficile équilibre entre militantisme et recherche, affirmant une volonté conjointe de faire de l'histoire et d'aider le mouvement des femmes. Comme l'exprime l'éditorial du premier numéro, elle ne veut pas être "une revue académique, exhaustive et figlée", mais plutôt de "modestes cahiers", qui réunissent l'information de façon thématique,

1. Les titres sont les suivants (les responsables de numéros sont indiquées entre parenthèses): *Les femmes et la presse* (Michelle Perrot et Caroline Rimbault); *Education des filles, enseignement des femmes* (Geneviève Fraisse); *Les femmes et la création* (Marie-Jo Bonnet); *Les femmes et la science* (Christine Frougny, Françoise Gaill, Michèle Kail et Jeanne Peiffer); *La femme soignante* (Evelyne Diebolt); *Femme et violence* (Véronique Nahoum); *Femme et terre* (Rose-Marie Lagrave); *Questions sur la folie* (Yannick Ripa); *Femmes et techniques* (Claude Maignien, Catherine Eicher et Helen Chenut); *Femmes au bureau* (Cécile Dauphin et Pierrette Pezerat); *Femmes et associations* (Sylvie Fayet-Scribe); *Mémoires de femmes* (Danièle Voldman et Sylvie Van de Castele-Schweitzer); *Vieillesse des femmes* (Françoise Cribier).

la font circuler et stimulent “la réflexion sur cette dimension de l’Histoire qu’est l’histoire des femmes et sur cette dimension qu’est pour les femmes leur temps collectif”. La revue cesse de paraître en 1985, faute de soutien institutionnel suffisant<sup>2</sup>.

Le caractère éphémère de *Pénélope* résulte d’abord de la méfiance, voire du rejet, de l’Université et de la Recherche envers une approche considérée comme subjective et militante, donc non scientifique. Il s’explique aussi, en partie du moins, par les attitudes contradictoires mais convergentes des protagonistes face aux institutions, les unes exprimant la crainte d’un ghetto intellectuel de *women’s studies*, d’autres celle d’une récupération des potentialités subversives du féminisme. Conquérante mais marginalisée, l’histoire des femmes reçoit alors en France un meilleur accueil des éditeurs commerciaux que des revues universitaires qui, à l’exception de certaines comme *Le Mouvement Social*, lui offrent peu d’espace de publication. Les éditeurs, qui découvrent l’intérêt du public lecteur, créent des collections “femmes” au profil dynamique.

S’inscrivant d’emblée dans le champ académique, soucieuse de la qualité scientifique de son contenu et du respect des normes de la discipline historique, *CLIO HFS* est créée pour offrir un lieu d’expression et de débat à des recherches nombreuses mais peu connues, tant françaises qu’étrangères. Il est vrai, dans un contexte plus favorable.

## 1.2.—Contexte de création et choix éditoriaux

Deux éléments sont à souligner pour décrire le contexte des premières années 1990, et tout d’abord la publication, en France et en Italie, des cinq volumes de *l’Histoire des femmes en Occident* (1991-1992)<sup>3</sup>. Première tentative de synthèse des travaux et des questionnements des vingt années

2. Sur *Pénélope* dont les archives ont été déposées à la bibliothèque Marguerite Durand, voir: DAUPHIN, Cécile: “*Pénélope*: une expérience militante dans le monde académique”. En *Vingt-cinq ans d’études féministes. L’expérience Jussieu*, sous la responsabilité de Françoise Basch, Louise Bruit, Monique Dental, Françoise Picq, Pauline Schmitt Pantel et Claude Zaidman, Publications Paris 7, 2001, pp. 61-68. Sur *Pénélope* et *CLIO* (les archives de cette dernière sont encore aux mains des membres du Comité de rédaction), voir: THÉBAUD, Françoise “Da ‘Pénélope’ à ‘Clio’. Forze e debolezze della storia delle donne in Francia”. In *Storiche di ieri et di oggi. Dalle autrici dell’Ottocento alle riviste di storia delle donne*, a cura di Maura Palazzi e Ilaria Prociani. Rome, Viella, 2004, pp. 163-178.

3. DUBY, Georges et PERROT, Michelle (dir.): *Histoire des femmes en Occident*. Paris, Plon, 1991-1992, 5 volumes (réédition en poche en 2002). Les cinq volumes ont été dirigés par Pauline Schmitt Pantel (*L’Antiquité*), Christiane Klapisch-Zuber (*Le Moyen Âge*), Arlette Farge et Natalie Zemon Davis (*XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*), Geneviève Fraisse et Michelle Perrot (*Le XIX<sup>e</sup> siècle*), Françoise Thébaud (*Le XX<sup>e</sup> siècle*).

précédentes, essai d'histoire comparative qui connaît un grand succès en France et à l'étranger (traduction en dix langues), cette série apporte la preuve que les femmes ont une histoire et qu'il est possible de l'écrire dans les règles du métier. Elle contribue à asseoir la légitimité intellectuelle de recherches auparavant confidentielles ou peu considérées. Démarche peu fréquente mais destinée à amorcer le dialogue avec les collègues d'autres spécialités, les éditeurs/trices souhaitent entendre des regards critiques exprimés lors d'un colloque organisé à la Sorbonne en novembre 1992 et publié l'année suivante sous le titre *Femmes et histoire*. À l'échelle individuelle, cette publication permet à Françoise Thébaud d'appartenir à la promotion junior 1992 du jeune Institut universitaire de France et lui donne l'allant de se lancer dans la fondation d'une revue.

Alors que l'émergence et le développement de l'histoire des femmes est, depuis les années 1970, une aventure internationale —ou du moins occidentale— où les échanges intellectuels jouent un rôle fondamental, le deuxième élément qui caractérise le contexte de création de *CLIO HFS* est la naissance de revues du même type aux Etats-Unis et dans d'autres pays européens. Après l'états-unien *Journal of Women's History* et la britannique *Gender & History*, qui publient leur premier numéro en 1989, suivent *L'Homme. Zeitschrift für Geschichtswissenschaft* (Autriche, 1990), *Women's History Review* (Royaume-Uni, 1992), puis la revue belge interdisciplinaire *Sextant* (1993) et *Arenal. Revista de historia de las mujeres* (1994). Même si ces revues ne sont alors, pour la plupart, pas disponibles dans les bibliothèques françaises ni bien évidemment sur internet, elles circulent entre chercheuses et sont recensées dans les *newsletters* de la jeune Fédération internationale pour la recherche en histoire des femmes, fondée en 1987<sup>4</sup>.

Par son titre adopté d'emblée —à la différence du sous-titre sur lequel nous reviendrons—, comme par son contenu, *CLIO HFS*, dont l'équipe se constitue à partir de 1993, entend affirmer son appartenance à la communauté des historiens, jouer la carte de la visibilité intellectuelle et rechercher une confrontation mutuelle féconde avec à la discipline historique. Le plus difficile est la recherche d'un éditeur, la plupart n'ayant guère confiance en une revue dont la seule assise institutionnelle, en l'absence d'un laboratoire ou d'un centre de recherche spécialisé en histoire des femmes, est son Comité de rédaction. Formé dans le souci de mêler les générations, les régions et les spécialisations<sup>5</sup>, celui-ci est alors exclusivement féminin, reflet de la

4. Rappelons que la Fédération publie rapidement, après une rencontre internationale, un premier état des lieux de la recherche dans une vingtaine de pays: OFFEN, Karen, ROACH PIERSON, Ruth and RENDALL, Jane (dir.): *Writing Women's History. International Perspectives*, The MacMillan Press, 1991.

5. Voir en annexe la liste des membres du comité de rédaction.

réalité du champ de recherche et non volonté d'exclure les hommes. Après de multiples refus d'éditeurs parisiens et universitaires, seules les Presses universitaires du Mirail acceptent avec enthousiasme le projet d'une revue thématique biannuelle, fidèles en cela à la tradition de recherches sur les femmes de l'Université de Toulouse<sup>6</sup> et à la publication de nombreuses revues. L'éditeur ne prenant pas en charge les frais de fonctionnement du comité de rédaction, une association est formée entre ses membres et obtient une petite subvention des services nationaux en charge des droits des femmes. Cette institutionnalisation *a minima* offre une grande liberté mais exige également un fort investissement de l'ensemble de ses membres, notamment pour pallier l'absence d'un secrétariat de rédaction.

Exprimés dans l'éditorial du premier numéro, les choix éditoriaux ont été mûrement réfléchis. D'une part, l'approche thématique, complétée par la publication régulière de quelques articles en varia<sup>7</sup>, se décline en rubriques complémentaires, qui proposent des études de fond, des regards complémentaires sur des points particuliers, un bilan historiographique, des documents et un éventuel témoignage d'historien/ne ou d'acteur/trice du phénomène considéré. D'autre part, la revue souhaite aborder toutes les périodes de l'histoire et toutes les sociétés, et publier tant les chercheuses et chercheurs français qu'étrangers. Enfin, alors qu'au même moment les pays anglophones débattent avec polémique de la meilleure façon d'écrire l'histoire des femmes et de ce que doit être une approche de genre<sup>8</sup>, *CLIO HFS* adopte une posture d'ouverture, refusant d'adopter une ligne théorique unique et d'opposer histoire des femmes et histoire du genre, histoire sociale et histoire culturelle, histoire politique et anthropologie historique. Au contraire, elle entend privilégier le dialogue entre les approches et la construction d'un objet à multiples facettes<sup>9</sup>.

6. Toulouse-Le Mirail était depuis longtemps un des pôles de la recherche et de l'enseignement sur les femmes: création en 1979 du GRIEF (Groupe de recherches interdisciplinaires d'étude des femmes); organisation en décembre 1982 du colloque "Femmes, féminisme et recherches"; encadrement par Rolande Treppe de travaux d'histoire; obtention en 1984 d'un des trois postes fléchés en études sur les femmes; organisation de plusieurs colloques importants dont celui sur "Les femmes et la Révolution française".

7. Un seul numéro est un ensemble de varia dont nous avons précédemment reçu un grand nombre: *Variations*, n.° 24, 2006.

8. Françoise Thébaud a essayé de rendre compte de ces débats in THÉBAUD, Françoise: *Ecrire l'histoire des femmes et du genre*. Lyon, ENS éditions, 2007 (traduction espagnole à paraître fin 2013 chez KRK, Oviedo).

9. Pour plus de précision sur ce point, voir: THÉBAUD, Françoise et ZANCARINI-FOURNEL, Michelle: "CLIO, *Histoire, Femmes et Sociétés*: naissance et histoire d'une revue", *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, n.° 16, *L'Histoire des femmes en revues, France-Europe*, pp. 9-22 (disponible sur le site de revues.org).

## 2.—18 ans de parution: s'inscrire dans l'historiographie française et internationale

### 2.1.—Revue d'histoire des femmes, revue d'histoire du genre

Dès le début, *CLIO HFS* a voulu être à la fois une revue d'histoire des femmes et une revue d'histoire du genre. Cette posture semble majoritaire en Europe où seules les deux revues anglophones *Gender & History* et *Women's History Review* se sont définies par opposition. Première revue d'histoire à se revendiquer du genre, la première en décline, dans son éditorial du numéro 1 toutes les facettes: “éclairer les chemins dans lesquels les sociétés ont été formées par les relations de pouvoir entre femmes et hommes”, “mettre au jour les expériences passées des femmes dans toute leur variété”, porter “attention à la construction historique de la masculinité”, “examiner tous les aspects du genre: à la maison et au travail, dans les espaces de voisinage et la diplomatie, dans le jeu et la guerre, dans les relations privées et les parlements”, “alerter les lecteurs sur la multiplicité des langages (et métaphores) genrés à travers un large spectre d'époques et de cultures”. La seconde réagit à cette emprise du genre, souhaite réactiver l'histoire des femmes et “ne pas laisser l'emphase sur les différences entre les femmes obscurcir les inégalités et les relations de pouvoir entre les sexes”<sup>10</sup>.

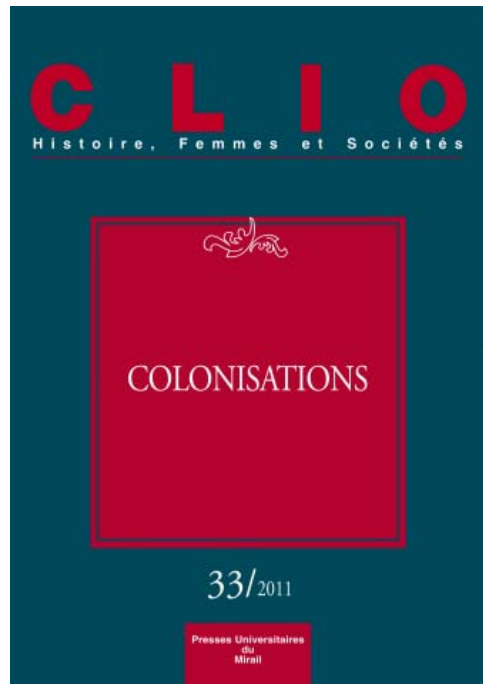
Comme l'historiographie française, qui bénéficie de la circulation des idées —l'article de Joan Scott sur le genre comme catégorie d'analyse a été traduit rapidement (1988)<sup>11</sup>— mais aussi d'une réflexion interne à l'histoire des femmes, à l'origine fortement inscrite dans l'histoire sociale, *CLIO HFS* publie à la fois des articles d'histoire des femmes, des contributions qui analysent les rapports sociaux de sexe et d'autres à portée plus culturelle ou anthropologique. Un des moyens de ce pluralisme est l'ouverture internationale de la revue, tant au niveau des auteur-e-s que des espaces abordés. Ainsi, pour les 25 premiers numéros pour lesquels un bilan chiffré a été réalisé, la moitié des articles porte sur d'autres pays que la France et 34% des auteur-e-s sont des chercheurs/ses étrangers.

10. Soulignons cependant que, depuis plusieurs années, les deux lignes éditoriales semblent beaucoup moins opposées et les contenus des numéros respectent ici et là une grande diversité des approches. De même, le *Journal of Women's History* affirme aujourd'hui que les recherches sur les femmes sensibles aux constructions contextualisées du genre, qui à la fois modèlent l'expérience des femmes et sont modelées par elle, permettent de dépasser l'opposition entre histoire des femmes et histoire du genre.

11. SCOTT, Joan: “Gender: a useful category of historical analysis”. *American Historical Review*, volume 91, n.º 5 (1986). La version française paraît en 1988 dans le n.º 37-38 des *Cahiers du GRIF* intitulé “Le genre de l'histoire”, pp. 125-153. Une nouvelle traduction est proposée in Joan Scott, *De l'utilité du genre*, Paris, Fayard, 2012.

Le sous-titre de la revue, comme les titres des numéros, sont le reflet des contraintes éditoriales mais aussi de choix historiographiques. Lors des réunions préparatoires au lancement de *CLIO*, a été longuement débattue l'introduction du terme "genre" dans le sous-titre qui aurait pu être "histoire des femmes, histoire du genre". Elle a finalement été rejetée par crainte d'incompréhension et de refus des éditeurs, la francisation de *gender* ne s'imposant en France dans la discipline historique qu'à partir des années 2000<sup>12</sup>. Les fondatrices ont alors opté pour "Histoire, Femmes et Sociétés", clin d'œil au triptyque des *Annales ESC* (Economies, Sociétés, Civilisations), la prestigieuse revue française longtemps peu réceptive aux recherches d'histoire des femmes<sup>13</sup>. Le terme genre apparaît avec un jeu de mot dans le titre du numéro 10 (*Femmes travesties: un "mauvais" genre*, 1999), puis de façon explicite dans le titre du numéro 12 (*Le genre de la nation*, 2000), puis du numéro 23 (*Le genre du sport*, 2006). Il est beaucoup plus fréquent dans les titres d'articles qui utilisent également "masculin-féminin" ou "femmes et hommes".

Objets d'échanges fructueux en comité de rédaction, le choix des titres oscille entre thèmes abordés (*Parler, chanter, lire, écrire* ou *Colonisations* par exemple), l'emploi de "Femmes et..." ou "Le genre de...", et la féminisation de fonctions ou statuts (*Intellectuelles, Chrétiennes, Musiciennes, Voyageuses*,



Portada de *Clio, Histoire, Femmes et Sociétés*, 2011.

12. Voir, ZANCARINI-FOURNEL, Michelle: "Condition féminine, rapports sociaux de sexe, genre...". *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, n.º 32 (2010), pp. 119-129. Les sociologues du travail féminin ont introduit plus précocement le terme, créant en 1995, autour de Margaret Maruani, le laboratoire et les *Cahiers du Mage* ("Marché du travail et Genre"). La revue s'intitule depuis 1999 *Travail, Genre et Sociétés*.

13. Pour la période 1970-1982, Arlette Farge y a recensé 751 articles, dont 139 signés par des femmes (taux de 18,5% correspondant à leur place dans la profession) et seulement 34 en histoire des femmes, soit 4,5% (moins encore si on ne compte pas les articles portant sur la problématique des structures de parenté).

*Héroïnes*). Si ce dernier usage traduit dans l'historiographie la prise en compte récente des multiples formes de l'*agency* des femmes —qui n'est pas qu'un retour aux figures féminines des années 1970—, les volumes ainsi titrés, comme l'ensemble de la collection déjà publiée, ne sont pas univoques.

## 2.2.—Revisiter des thématiques anciennes, en promouvoir de nouvelles

Les thèmes des dossiers traités dans la revue ont toujours été choisis collectivement au sein du comité de rédaction, le plus souvent plusieurs années à l'avance, en fonction de problématiques nouvelles ou en choisissant de repenser d'anciennes problématiques à la lumière de l'histoire des femmes et de l'histoire du genre<sup>14</sup>. D'autres sujets se sont imposés de façon conjoncturelle. C'est le cas du numéro consacré en 1998 à *Georges Duby et l'histoire des femmes* après le décès du grand médiéviste, co-directeur de la collection *Histoire des femmes en Occident*, ou encore, en 2005, du numéro spécial *Les voies traversières de Nicole Loraux*, concocté en collaboration avec la revue *EspacesTemps* après la mort de l'helléniste qui a introduit dans l'histoire antique la problématique du genre liée à l'histoire politique. C'est le cas aussi de thématiques ayant fait l'objet de colloques ou de journées d'étude préalables, comme en 1998 *Femmes, dots et patrimoines*, en 2002 *L'Histoire des femmes en revues, France-Europe*, ou encore, en 2009, *Héroïnes* suivi de *68, révolutions dans le genre?*

Certains volumes revisitent des problématiques anciennes à l'aune de l'histoire des femmes et/ou de l'histoire du genre comme notre deuxième numéro (devenu un *bestseller*) *Femmes et religions* (1995), ou bien comme *Métiers, corporations et syndicalismes* en 1996 et *Maternités* en 2005. Mais le plus emblématique dans cette voie a été en 2010 le numéro intitulé justement *Relectures* qui fait connaître au lectorat français des travaux étrangers restés non traduits (articles importants de Gisela Bock et de Joan Scott), produit une réflexion sur des études qui ont fait date et réfléchit aux mots et aux concepts qui structurent le champ de recherche.

Des problématiques nouvelles ont été déclinées, soit autour d'événements spécifiques —tel le premier numéro consacré à la seule histoire contemporaine *Résistances et Libérations, France 1940-1945*—, soit autour de grandes questions historiques telle la colonisation pour laquelle nous avons doublement innové en nous adjoignant en 1997, dès le numéro 6 sur *Femmes d'Afrique*, des compétences extérieures au comité de rédaction, pratique qui a perduré et qui nous a permis également d'en renouveler les membres. C'est ainsi que

14. Voir en annexe la liste complète des numéros thématiques de 1995 à 2013.



Luc Capdevila —“notre premier homme” spécialiste d’histoire du genre— nous a rejoint en 2004 avec le numéro *Armées*, l’anthropologue Capucine Boidin à l’occasion de la publication en 2008 d’*Amériques métisses*, et l’africaniste Pascale Barthélémy en 2011 avec le numéro 33 *Colonisations*. Nous avons contribué à développer en France une réflexion sur genre et colonisation en organisant une table ronde sur le sujet dans le colloque des études féministes de Toulouse en 2002<sup>15</sup>. De même, les questions de sexualités ont été abordées précocement dans la revue, au regard du développement tardif des études en France, en sociologie dans un premier temps, puis en histoire: dès 1999, autour du thème du travestissement, dans *Femmes travesties: un “mauvais” genre*, puis avec trois numéros des années 2000 (*ProstituéEs* en 2003, *Utopies sexuelles* en 2005, *Érotiques* en 2010). Il faut souligner que les sexualités ont été également approchées par le biais de comptes rendus d’ouvrages, tels ceux réalisés par Claudine Leduc qui, dès 1998, nous a fait découvrir le thème de l’homosexualité et de l’initiation chez les peuples indo-européens, comme celui des unions du même sexe dans l’Europe antique et médiévale.

Avec le numéro sur *Le Genre de la nation* qui, en 2000, ouvre une problématique novatrice sur le genre de la nation et de l’État, *CLIO HFS* assume le tournant de l’histoire du genre: si le terme reste peu fréquent en titre général, le concept est largement utilisé par la majorité des auteur-e-s. Avec *Femmes et images* (2004), la culture visuelle est introduite comme l’anthropologie de l’écrit dans *Parler, chanter, lire, écrire* (2000) ou encore *Ecrire au quotidien* (2012). Originaux par le thème et/ou par l’approche choisis, les volumes consacrés aux *Intellectuelles*, aux *Voyageuses*, comme aux *Festins de femmes* complètent le panorama des nouvelles problématiques.

### 2.3.—Retour sur les anniversaires de la revue

Sans vouloir céder à une pratique commerciale, nous avons tenu à ausculter à des dates calendaires, au cours d’une manifestation spécifique, le développement de la revue. Pour ses cinq ans, nous avons réuni en 2000, à Lyon à la villa Gillet, les revues européennes d’histoire des femmes et du genre, ainsi que des revues généralistes en vue d’un échange sur les modes d’écriture et les pratiques éditoriales. Membre de notre conseil scientifique, Pauline Schmitt-Pantel a ausculté les dix premiers numéros parus; les actes

15. Les actes ont été publiés: HUGON, Anne (dir.): *Histoire des femmes en situation coloniale: Afrique et Asie, XX<sup>e</sup> siècle*, préface de Françoise Thébaud et Michelle Zancarini-Fournel. Paris, Karthala, 2004.

de cette journée d'études ont été publiés en 2002<sup>16</sup>. Pour les dix ans de la revue, nous avons réuni dans un amphithéâtre de l'EHESS plus de 120 personnes venues écouter Michelle Perrot porter un regard bienveillant mais critique sur les vingt premiers volumes parus depuis 1995, ainsi qu'une intervention passionnante d'Assia Djebar sur les rapports entre histoire, langue et narration. Nous n'avons malheureusement pas enregistré ni publié ces débats riches de transmissions intergénérationnelles.

Fidèle à notre volonté de confronter les points de vue et les approches et d'ouvrir aux nouvelles orientations historiographiques, le 15<sup>e</sup> anniversaire de *CLIO HFS* est marqué à la fois par la publication, à l'automne 2010, d'un numéro-bilan soucieux de transmission et la tenue, en janvier 2011, à la Maison de l'Amérique latine à Paris, d'une rencontre internationale tournée vers l'avenir. Rédigée par l'Américaine Bonnie Smith<sup>17</sup> et intitulée "Les femmes dans l'histoire mondiale", l'actualité de la recherche proposée dans le numéro *Relectures* déjà évoqué ouvre sur le thème de la journée d'études "Femmes, genre et histoire globale", où cette historienne intervient aux côtés de Nupur Chaudhuri<sup>18</sup>, Asunción Lavrin<sup>19</sup>, spécialiste de l'Amérique latine et invitée également, n'ayant pu se déplacer au dernier moment<sup>20</sup>. Dans un contexte intellectuel où —à la suite de l'acclimatation des *subalternes studies* et des études postcoloniales— émergent en France les termes et les approches d'histoire globale, histoire mondiale, histoire connectée, cette journée-anniversaire propose de réfléchir collectivement à leurs significations et à leurs usages du point de vue de l'histoire des femmes et du genre. Elle est l'occasion d'examiner la collection de la revue sous l'angle d'une histoire mondiale, afin de mesurer les formes et les limites de son engagement à cet égard, et d'ouvrir des perspectives pour la suite, notamment une plus grande ouverture à des espaces et pays peu abordés jusque là et une attention redoublée à toutes les formes de circulations, de

16. THÉBAUD, Françoise et ZANCARINI-FOURNEL, Michelle (dir.): "L'Histoire des femmes en revues, France-Europe". *CLIO, Histoire, femmes et sociétés*, n.° 16, 2002.

17. Bonnie Smith est notamment l'éditrice de *Global Feminisms since 1945: A Survey of Issues and controversies*. London, Routledge, 2000; *Women's History in Global Perspective*, 3 vol. Urbana, University of Illinois Press, 2004-05; *Encyclopedia of Women in World History*, 5 vol. Oxford, Oxford University Press, 2008.

18. Nupur Chaudhuri est notamment coéditrice de *Nation, Empire, Colony: Historicizing Gender and Race*. Bloomington, Indiana University Press, 1998 (avec Ruth Roach Pierson); *Western Women and Imperialism. Complicity and Resistance*. Bloomington, Indiana University Press, 1992 (avec Margaret Strobel).

19. Asunción Lavrin est notamment l'auteure de *Women, Feminism and Social Change in Argentina, Chile and Uruguay, 1890-1940*. Lincoln, University of Nebraska Press, 1995; *Brides of Christ: Conventual Life in Colonial Mexico*, Stanford, Stanford University Press, 2008.

20. Voir les textes des communications en ligne.

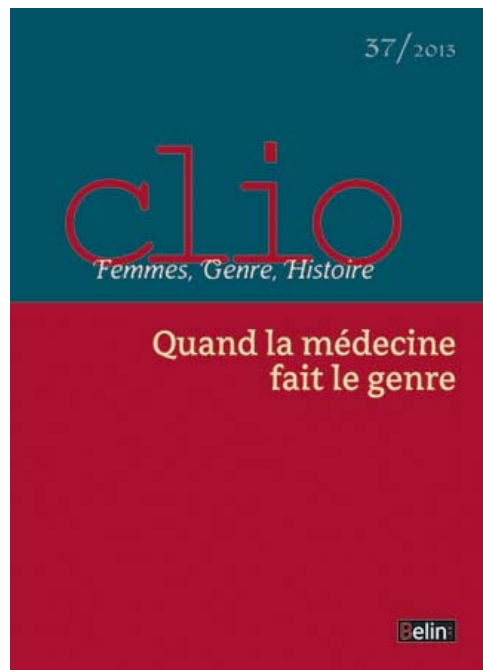
contacts et de transferts. Elle permet également de marquer les changements dans le comité de rédaction: le remplacement à la codirection de la revue de Michelle Zancarini-Fournel par Florence Rochefort et l'entrée de nouveaux membres qui nous ouvrent à d'autres aires culturelles —en particulier l'Afrique— et à d'autres disciplines comme la science politique.

### 3.—*CLIO, Femmes, Genre, Histoire: un nouveau cours?*

#### 3.1.—Une reconnaissance tardive et ses conséquences

L'année 2013 marque un tournant important pour notre revue. Nous venons d'obtenir du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) une reconnaissance institutionnelle; nous changeons d'éditeur, passant d'un éditeur universitaire régional (les Presses universitaires du Mirail) à un éditeur parisien commercial (Belin) afin d'être mieux diffusé et parce que le CNRS nous a attribué un poste de secrétariat de rédaction basé à Paris; nous changeons de maquette (une maquette plus sobre, dépouillée, plus moderne tout en conservant notre format et nos couleurs qui font notre identité) et de sous-titre: *CLIO, Histoire, femmes et sociétés* devient *CLIO, Femmes, genre et histoire*, permettant ainsi d'introduire le terme genre dans le titre. Dans le cadre d'une

reconnaissance tardive en France des études de genre, avec la création par le CNRS d'un groupement d'intérêt scientifique (GIS) pluridisciplinaire consacré au genre, la revue a été choisie comme représentante des revues françaises sur le genre et, à ce titre, subventionnée pendant quatre ans pour assurer la traduction en anglais de son contenu qui sera ainsi diffusé en ligne et vendu sur des portails anglophones. Cette démarche a pour but de mieux faire connaître la recherche française, alors que l'anglais est devenu la langue internationale de communication scientifique. La version française



Portada de *Clio, Femmes, Genre, Histoire*, 2013.

restera disponible sous les deux formes qui existent à ce jour: volumes papier publiés et vendus par abonnement ou au numéro en librairies, volumes en ligne sur le site de *revues.org* auquel nous avons adhéré peu après sa création et qui offre l'accès intégral gratuit au-delà d'une barrière mobile de trois ans pendant lesquelles les articles sont vendus à un prix modeste.

Bien que cette reconnaissance soit tardive, il s'agit pour la revue d'un changement fondamental. Le comité de rédaction s'est étoffé avec l'arrivée de deux collègues anglophones de Grande-Bretagne et des États-Unis et de collègues d'autres disciplines (sociologie, science politique) pour affirmer le caractère pluridisciplinaire du concept de genre. Avoir un véritable secrétariat de rédaction est un atout considérable et, malgré l'accroissement des tâches dû à la fabrication en fait depuis le numéro 37 de deux revues —l'une en français, l'autre en anglais— un soulagement pour les membres du comité de rédaction qui accomplissaient toutes les opérations de confection des articles tout à fait bénévolement en plus de leurs obligations professionnelles.

### 3.2.—Des numéros en préparation, des thèmes à aborder

Sorti en juin 2013, premier du nouveau cours, le numéro 37 intitulé "*Quand la médecine fait le genre*" est consacré à la fabrication des corps par la médecine de l'Antiquité à nos jours. Il s'agit d'une nouvelle histoire des pratiques et des discours médicaux, abordant par exemple les questions suivantes: comment les maladies, tel le cancer, ont, en fait, un genre, comment la conception des hormones ou de la ménopause sont-elles liées au genre. Le numéro suivant "*Ouvrières, ouvriers*" entend revisiter les nouvelles problématiques apparues en histoire du travail et en histoire ouvrière, en se centrant non plus sur la constitution de la classe ou l'organisation du travail, mais sur les individu-e-s et leur capacité d'agir (*agency*), en élargissant l'espace considéré pour éviter une histoire franco-centrée et en s'appuyant sur les études d'autres disciplines comme l'anthropologie ou la sociologie. Pour l'année 2014, deux numéros sont en chantier: dans le cadre d'une réflexion sur la justice internationale<sup>21</sup>, le numéro 39 sur *Les lois générées de la guerre* doit examiner comment la variable genre est un critère dans les définitions et la régulation des lois de la guerre, comment la justice la prend en compte. De l'histoire mésopotamienne à l'histoire des guerres du XX<sup>e</sup> siècle, le statut juridique des hommes et des femmes déplacés ou touchés par la guerre —populations civiles ou soldats combattants— varie

21. DELPLAT, Isabelle et BESSONE, Magali (dir.): *Peines de guerre. La justice pénale internationale et l'ex-Yougoslavie*. Paris, Éditions de L'EHESS, 2010.

en fonction de la différence des sexes. S'inscrivant dans le renouveau des études sur la culture matérielle, le numéro 40 sur "*Le genre des objets*" explorera, de l'Antiquité au très contemporain, à la fois les usages des objets, leurs détournements et leurs représentations, mais aussi les objets interdits et les objets désirés en faisant appel aux travaux des archéologues, des muséographes, des ethnologues et aux collectionneurs. En 2015, on abordera pour la première fois dans la revue le thème des communismes, occasion d'évoquer des espaces peu abordés —la Chine, l'Europe de l'est— et de contribuer à une autre histoire du communisme, déjà amorcée par celles et ceux qui ont envisagé les sociétés communistes au quotidien et vues d'en bas.

Les thèmes des numéros suivants ont été choisis, mais ils ne sont pas encore approfondis. En 2016, dans une perspective au départ démographique et sociologique sera envisagée la question des âges; le numéro suivant portera sur la citoyenneté et en 2017, le judaïsme sera à l'ordre du jour. Comme pour *Arenal*, l'aventure continue...

## ANNEXE 1

### La collection *CLIO, Histoire, Femmes et Sociétés*

(entre parenthèses, les responsables des numéros)

\* Numéros parus sous le titre *CLIO, Histoire, Femmes et Sociétés*

1995-1, *Résistances et Libérations, France 1940-1945* (Françoise Thébaud).

1995-2, *Femmes et religions* (Agnès Fine et Claudine Leduc).

1996-3, *Métiers, corporations et syndicalismes* (Michelle Zancarini-Fournel).

1996-4, *Le temps des jeunes filles* (Gabrielle Houbre).

1997-5, *Guerres civiles* (Catherine Marand-Fouquet).

1997-6, *Femmes d'Afrique* (Catherine Coquery-Vidrovitch et Françoise Thébaud).

1998-7, *Femmes, dots et patrimoines* (Gabrielle Houbre et Angela Groppi).

1998-8, *Georges Duby et l'histoire des femmes* (Christiane Klapisch-Zuber).

1999-9, *Femmes du Maghreb* (Agnès Fine et Claudine Leduc).

1999-10, *Femmes travesties: un "mauvais" genre* (Christine Bard et Nicole Pellegrin).

2000-11, *Parler, chanter, lire, écrire* (Daniel Fabre et Agnès Fine).

2000-12, *Le genre de la nation* (Leora Auslander et Michelle Zancarini-Fournel).

2001-13, *Intellectuelles* (Florence Rochefort et Mathilde Dubesset).

2001-14, *Festins de femmes* (Claudine Leduc et Claudine Vassas).

- 2002-15, *Chrétiennes* (Mathilde Dubesset et Geneviève Dermenjian).  
 2002-16, *L'Histoire des femmes en revues, France-Europe* (Françoise Thébaud et Michelle Zancarini-Fournel).  
 2003-17, *Prostituées* (Christine Bard et Christelle Taraud).  
 2003-18, *Coéducation et mixité* (Françoise Thébaud et Michelle Zancarini-Fournel).  
 2004-19, *Femmes et images* (Gabrielle Houbre, Christiane Klapisch-Zuber et Pauline Schmitt Pantel).  
 2004-20, *Armées* (Luc Capdevila et Dominique Godineau).  
 2005-21, *Maternités* (Françoise Thébaud, avec le concours d'Yvonne Knibiehler).  
 2005-22, *Utopies sexuelles* (Sylvie Chaperon et Agnès Fine).  
 2006-23, *Le genre du sport* (Thierry Terret et Michelle Zancarini-Fournel).  
 2006-24, *Variations* (Luc Capdevila).  
 2007-25, *Musiciennes* (Agnès Fine, avec le concours de Mathilde Dubesset).  
 2007-26, *Clôtures* (Christiane Klapisch-Zuber et Florence Rochefort).  
 2008-27, *Amériques métisses* (Carmen Bernard, Capucine Boidin et Luc Capdevila).  
 2008-28, *Voyageuses* (Rebecca Rogers et Françoise Thébaud).  
 2009-29, *68', Révolutions dans le genre?* (Vincent Porhel et Michelle Zancarini-Fournel).  
 2009-30, *Héroïnes* (Sophie Cassagnes-Brouquet et Mathilde Dubesset).  
 2010-31, *Erotiques* (Violaine Sebillotte Cuchet et Sylvie Steinberg).  
 2010-32, *Relectures* (Rebecca Rogers et Françoise Thébaud).  
 2011-33, *Colonisations* (Pascale Barthélémy, Luc Capdevila et Michelle Zancarini-Fournel).  
 2011-34, *Liens familiaux* (Agnès Fine, Christiane Klapisch-Zuber et Didier Lett).  
 2012-35, *Ecrire au quotidien* (Isabelle Lacoue-Labarthe et Sylvie Mouisset, avec le concours d'Agnès Fine).  
 2012-36, *Costumes* (Sophie Cassagnes-Brouquet et Christine Dousset-Seiden).
- \* Numéros parus sous le titre *CLIO, Femmes, Genre, Histoire*.  
 2013-37, *Quand la médecine fait le genre* (Nicole Edelman et Florence Rochefort).  
 2013-38, *Ouvrières, ouvriers* (Xavier Vigna et Michelle Zancarini-Fournel, parution à l'automne).

Le comité de rédaction de *CLIO, Histoire, Femmes et Sociétés* est aussi l'auteur collectif de *Les mots de l'Histoire des femmes*, Presses universitaires du Mirail, 2004. Il a produit, en collaboration avec la revue *EspacesTemps*, un numéro hors-série consacré à Nicole Loraux (*Les voies traversières de Nicole Loraux*, 2005). En 2000, il a pris l'initiative de fonder l'association

Mnémosyne — Pour le développement de l'histoire des femmes et du genre, section française de la Fédération internationale pour la recherche en histoire des femmes ([www.mnemosyne.asso.fr](http://www.mnemosyne.asso.fr)). Dès sa création, Mnémosyne est cependant autonome et n'a pas de liens, sauf intellectuels et de personnes, avec la revue.

## **ANNEXE 2**

### **Le comité de rédaction en 1995 et en 2013**

**En 1995:** Christine Bard, Agnès Fine, Gabrielle Houbre, Christiane Klapisch-Zuber, Claudine Leduc, Catherine Marand-Fouquet, Florence Rochefort, Françoise Thébaud, Michelle Zancarini-Fournel.

**En 2013:** Leora Auslander, Pascale Barthélémy, Capucine Boidin, Michel Bozon, Agnès Fine, Anne Hugon, Christiane Klapisch-Zuber, Didier Lett, Juliette Rennes, Siân Reynolds, Florence Rochefort, Rebecca Rogers, Violaine Sébillotte Cuchet, Sylvie Steinberg, Françoise Thébaud, Fabrice Virgili, Michelle Zancarini-Fournel.

**Ont aussi participé au comité pendant plusieurs années:** Luc Capdevila, Sophie Cassagnes-Brouquet, Mathilde Dubesset, Dominique Godineau.

### **Directrices de publication:**

Françoise Thébaud et Michelle Zancarini-Fournel (1995-2010)

Florence Rochefort et Françoise Thébaud (2010--)

